



A LAMARTINE ⁽¹⁾

*Mon luth glacé se tait... amis, prenez le vôtre
Et que mon âme encor passe d'un monde à l'autre
Au bruit de vos sacrés concerts !*

LAMARTINE, le « Poète mourant. »

Toi qui me rends plus doux mes souvenirs d'enfance
A ce pieux cantique, hymne de l'innocence
Que m'épelaît ma mère à mon premier réveil,
Et qui parles encor par ma bouche fidèle,
A celui qu'un berceau, dans l'ombre, nous révèle
Comme aux feux du jour, le soleil ;

(1) Nous nous empressons de soumettre à nos lecteurs la pièce de vers suivante qui a obtenu une médaille de vermeil au concours poétique de Mâcon.